

PIERRE PATRY

Moments Expressifs

Par Lorraine Dietich

Magazin'Arts, hiver 2005

Récemment, la galerie Gevik du 12 avenue Hazelton de Toronto présentait l'exposition Moments de Pierre Patry. C'est la deuxième fois qu'il expose en solo dans cette galerie dirigée par Philip Gevik. À 48 ans seulement, Patry est déjà une figure marquante de l'art contemporain et le public lui montre de plus en plus d'enthousiasme. Ce choix de tableaux réalisés avec des techniques mixtes transmet un message révélateur à quel point l'artiste vit des moments privilégiés : « Une toile qu'on vient de terminer est, en quelque sorte, la démonstration de la somme des expériences vécues. Ce sont des instants précieux que je vis intensément. » Heureusement pour les collectionneurs, quelques tableaux sont encore disponibles.

Ces créations ont été peintes dans son atelier au deuxième étage d'une belle maison de 150 ans qu'il a transformée et qu'il habite depuis 1989, à Saint-Tite. La vue est superbe et son atelier spacieux suscite la créativité. Une immense verrière lui procure un éclairage stable venant du Nord, présent même par temps morose. Le reste de la maison est habité par des tableaux si vivants qu'on est transformé devant tant de splendeur. Pierre est un homme qui parle avec simplicité de son art et de la force persuasive de ses œuvres participe à la conversation.

Né à Sherbrooke le 22 Juillet 1956, le jeune Pierre Patry dessine beaucoup et son père, éleveur de chevaux de course, lui apprend à aimer ces animaux. Il pratique le sport et devient vite un gymnaste émérite. Dans les années soixante, au Musée d'Art Contemporain de Montréal, il est bouleversé par un grand tableau bleu de Riopelle. C'est l'ampleur de cette émotion qui l'orientera vers les Arts. Après des études en arts graphiques au Cégep d'Ahuntsic de Montréal, Patry étudie un an à l'Université Concordia en 1980 et reste fasciné par les techniques de gravure. S'il a réalisé plusieurs estampes par la suite, cet art lui a beaucoup servi puisqu'il exige une précision méthodique. Patry a également produit de nombreux pastels et plusieurs aquarelles, et son engouement pour la transparence demeure puisqu'il intègre cet effet à ses compositions actuelles. Depuis 1979, il vit professionnellement de son art. Des expositions ont été tenues au Québec et à l'étranger, dont certaines en France et en Allemagne, en plus des Art Expos à Los Angeles et à New York, où il a également exposé à la galerie Jain Marunouchi.

Il a d'ailleurs récolté sa part d'honneurs et de prix. Au Palais des Arts de Marseille, l'Art Must 1992, parmi 730 œuvres. De ce lot, Patry reçoit non seulement la distinction pour la meilleure abstraction mais il remporte aussi la Grand Prix toutes catégories. « Le calibre était élevé, ce fut un grand honneur! »

La majesté d'un paysage de la Mauricie ou la structure d'une plante alimente son imagination. Il construit son tableau par couches successives à l'acrylique avec des spatules, des truelles et des outils disposés sur des chariots à roulettes. Du sable, du « modeling paste » sont intégrés dans les textures. Souvent, des plages de transparence sont conservées dans le fond pour que la composition respire. « Mais oui, dit-il, l'art est vivant. Je n'ai pas de plan au départ car la peinture me guide dans l'élaboration du thème, m'aide à trouver des solutions pour harmoniser l'ensemble. Je m'abandonne totalement pour suivre le tableau qui peut ainsi s'exprimer. » Malgré cette improvisation, la maîtrise de son langage plastique est évidente



dans la composition dont la structure et l'équilibre des masses sont remarquables. Les acryliques favorisent sa spontanéité et il utilise l'huile pour la finition car il en apprécie les riches et subtiles nuances.

Il aime aborder une séquence de peintures apparentées par des textures sculptées à même la matière colorée ou par l'harmonie d'une palette qui se raffine constamment. Un autre thème l'entraîne vers un climat géométrique, dans l'exploration de formes sensuelles ou encore, vers l'art figuratif où le pouvoir suggestif de l'évocation est préféré au réalisme. Pour cette exposition solo, les teintes de terre, les ocres chauds se déclinent en éventail de valeurs alors que les rouges et les bleus scandent le tempo. S'il aime être enveloppé de musique quand il crée, il apprécie le silence lors de certaines étapes. Les formes sont pleines, généreuses ou se morcellent en facettes narratives. Ses sujets figuratifs présentent des femmes, des chevaux, des scènes sportives et des paysages.

Si, comme lui, on s'abandonne complètement pour vivre le plein éclat des formes. Des gestes et des couleurs, on peut constater à quel point son abstraction reste accessible. Plusieurs y dégusteront une gastronomie visuelle, d'autres y entendront des sonorités jazz ou de musique classique tandis que certains y verront des parentés avec les splendeurs vénitienes. Les Éditions Privilège ont publié un magnifique ouvrage en plusieurs langues sur Patry et le texte en Français est signé par Guy Robert.

Vivante, sa peinture est faite de mouvement, de lumière et de contrastes. Il bouscule les limites, propose l'inattendu. Chez Patry, la couleur règne en somptueuses sonorités, vibrations qui nous emmènent dans un univers de sensations. Plusieurs peintures de Moments sont magistrales, elles transmettent sa maturité artistique qui ennoblit par la puissance de son style.